



## LA QUALIFICATION EN KUSAAL, LANGUE GUR PARLÉE AU BURKINA FASO

---

**TIROGO Issoufou François**

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

[ftirogo.ujkz.bf@gmail.com](mailto:ftirogo.ujkz.bf@gmail.com)

**Résumé :** Cette étude rend compte des aptitudes morphologique et syntaxiques des adjectifs qualificatifs en kusaal, une langue gur parlée dans la région du Centre-Est du Burkina Faso, précisément dans les départements de Yuuga et de Zoaaga. En s'appuyant sur un corpus assez exhaustif, l'analyse révèle qu'en kusaal il n'existe pas d'adjectif qualificatif épithète. L'adjectif qualificatif se présente en fonction d'attribut du sujet. Dans cette langue, l'adjectif qualificatif s'accorde en nombre mais pas en genre avec le nom qu'il détermine. Il s'agit d'un accord partiel. L'étude permet également d'identifier l'intensité, la comparaison et le superlatif comme degrés de qualification en kusaal.

**Mots clés :** adjectif qualificatif, morphologie, syntaxe, degré de qualification, kusaal.

### THE QUALIFICATION IN KUSAAL, A GUR LANGUAGE SPOKEN IN BURKINA FASO

**Abstract :** This study intends to account for the morphologic and syntactic aptitudes of qualifying adjectives in Kusaal language, a Gur language spoken in Central-Eastern Burkina Faso, precisely in the departements of Yuuga and Zoaaga. Basing on a fairly exhaustive corpus, the analysis reveals that in Kusaal language there is no epithet adjective. The qualifying adjective is presented according to the subject attribute. In this language, the qualifying adjective makes agree in number but not in gender with the noun that it determines. It is a partial agreement. The study enables also identification of intensity, comparison and the superlative as degrees of qualification in Kusaal language.

**Keywords :** qualifying adjective, morphology, syntax, degree of qualification, Kusaal.

### INTRODUCTION

L'adjectif qualificatif se définit comme « un mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'être ou du nom. Il peut exprimer également la qualité de la notion désignée par le nom. ». (J. Dubois et al., 2001, p. 16). D'une manière générale, les auteurs s'investissent beaucoup plus dans l'étude des deux catégories (le nom et les pronoms) que celle de l'adjectif dans l'analyse de la morphologie flexionnelle non verbale au sens de I. Choi-Jonin et C. Delhay (1998). C'est ainsi que K. O. Yeo (2020, p. 16) souligne que « Dans la littérature linguistique africaniste, c'est l'une des catégories grammaticales la moins étudiée. ». Toutefois, des auteurs tels que Nedellec (2006), Kra (2007), Kédrebéogo (2008), Malo (2015), Sib et Yeo (2018), Yeo (2020) et Tirogo (2020) ont

tenté d'apporter des éléments d'analyse sur la notion de l'adjectif qualificatif dans certaines langues africaines. Force est de reconnaître que cette catégorie grammaticale n'a pas encore fait l'objet d'étude spécifique dans beaucoup de langues africaines parmi lesquelles figure le kusaal, langue gur parlée au Burkina Faso (le tondé) et au Ghana (l'agolé et le tondé). La variété du Burkina Faso (le tondé) est parlée dans deux localités situées dans la région du Centre-Est : Yuuga et Zoaaga. La présente étude porte sur le parler de Zoaaga.

L'objet de cette étude est de déterminer les caractéristiques morphologiques, syntaxiques et les degrés de signification des adjectifs qualificatifs en kusaal. En d'autres termes, il s'agit de répondre de façon spécifique aux interrogations suivantes : existe-t-il des adjectifs qualificatifs en kusaal ? Y a-t-il un accord entre l'adjectif et le nom qu'il qualifie ? Et comment se manifestent les degrés de qualification en kusaal ? Autant de questions qui justifient le sens de cette étude. Pour répondre à ces préoccupations, l'analyse s'est articulée autour de trois points : (i) analyse morphologique de l'adjectif qualificatif ; (ii) analyse syntaxique de l'adjectif qualificatif et (iii) les degrés de qualification. Mais avant de présenter les résultats obtenus, il y a lieu de rappeler le cadre théorique et la méthodologie adoptée.

### **0.1. Cadre théorique**

Cette étude s'inscrit dans le cadre du fonctionnalisme. Ayant pour précurseur Martinet, la théorie fonctionnaliste est fondée sur la reconnaissance de la fonction. C'est une théorie centrée sur la fonction des unités linguistiques. Pour A. Martinet (1967, p. 28), dans l'étude d'une langue, le linguiste doit « (...) préciser la façon dont elle [la langue] analyse l'expérience humaine en unités significatives et comment elle utilise les latitudes offertes par les organes de la parole. ». La description d'une langue revient à rechercher les fonctions jouées par les unités linguistiques parmi lesquelles figure l'adjectif qualificatif. Étant entendu que l'adjectif qualificatif donne, d'une manière générale, des précisions sur le nom, la théorie fonctionnaliste convient le plus à cette étude car cette théorie permet de décrire la langue en tant qu'instrument de communication.

### **0.2. Méthodologie**

Pour conduire cette étude, un corpus a été constitué. L'élaboration du corpus repose sur des enquêtes de terrain. En plus de la recherche documentaire, la collecte des données s'est effectuée en deux phases. La première étape a eu lieu en février 2021. Pour mener les enquêtes entrant dans le cadre de l'élaboration de la politique linguistique du Burkina Faso, notre tâche était d'administrer un questionnaire auprès de locuteurs du bisa, du yaana, du kusaal et du zaoré dans la région du Centre-Est du pays. C'est à cette occasion que la collecte des données d'analyse sur la qualification a été menée auprès des Kusaasi natifs de Zoaaga. La seconde phase consacrée à la vérification des données transcrites a eu lieu en

juin 2021 auprès des informateurs natifs du kusaal membres de la sous-commission de la langue à Ouagadougou. Après vérification, les données ont été réorganisées suivant les emplois épithétique et prédicatif des adjectifs qualificatifs avant de procéder à leur analyse.

## 1. ANALYSE MORPHOLOGIQUE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Dans les langues africaines, l'existence des adjectifs qualificatifs purs ou primaires a toujours été un sujet de débats contradictoires. Avant de rendre compte des aptitudes syntaxiques qu'assument les adjectifs qualificatifs, il y a lieu de tester et de prouver leur existence dans la langue kusaal.

### 1.1. De la problématique de l'existence des adjectifs qualificatifs en kusaal

L'identification des adjectifs qualificatifs en kusaal suit le modèle recommandé par B. Nedellec (2006). Cette approche a été également appliquée sur le birifor (Tirogo, 2020). Le test s'appuie sur les emplois épithétique et prédicatif des adjectifs qualificatifs. Ces adjectifs sont rangés dans les propriétés physiques préconisées par Dixon (1982) et rappelé par B. Nedellec (2006, p. 5). Dans le corpus ci-dessous, les exemples (01), (02), (03) et (04) représentent la couleur ; la dimension regroupe les exemples (05) et (06) ; les exemples (07) et (08) représentent respectivement les notions d'âge et de valeur. Les exemples (09) et (10) sont rangés dans les propriétés physiques. (a) et (b) représentent respectivement l'emploi non prédicatif et l'emploi prédicatif de chaque exemple.

- (01) sábil « noir »  
 a. fú sábilk « habit noir »  
 //habit/noir//  
 b. fú: ká ěnē sábilk « l'habit est noir »  
 //habit-DEF/être-ACC/noir//
- (02) péèlg « blanc »  
 a. fú péèlk « un habit blanc »  
 //habit/blanc//  
 b. fú: ká ěnē péèlk « l'habit est blanc »  
 //habit-DEF/être-ACC/blanc//
- (03) dǎ - búúlóm « jaune »  
 //néré-farine//  
 a. fú dǎ-búúlóm « habit jaune »  
 //habit/néré-farine//  
 b. fú: ká ěnē dǎ-búúlóm « l'habit est jaune »  
 //habit-DEF/être-ACC/néré-farine//
- (04) dǎ?ěn « vert »  
 a. fú: ká dǎ?ěn « habit vert »  
 //habit-DEF/vert//  
 b. fú: ká ěnē dǎ?ěn « l'habit est vert »  
 //habit-DEF/être-ACC/vert//
- (05) bérít « grand »

- a. zàk bérít « grande maison »  
//maison/grande//
- b. zàk kà éñē bérít « la maison est grande »  
//maison-DEF/être-ACC/grande//
- (06) bíl « petit »
- a. dòo bíl « petite case »  
//maison/petite//
- b. dòo kà éñē dó bíl « la maison est petite »  
//maison-DEF/être-ACC/maison -petite//
- (07) páálé « neuf »
- a. fú páál « habit neuf »  
//habit/neuf//
- b. fúú kà éñē páál « l’habit est neuf »  
//habit-DEF/être-ACC/neuf//
- (08) tóóg « difficile »
- a. tùm tók « travail difficile »  
//travail / difficile//
- b. túmá lá éñē tók « le travail est difficile »  
//travail-DEF/être-ACC/difficile//
- (09) máásík « froid »
- a. kò? máásík « eau froide »  
//eau/froide//
- b. kò? má éñē máásík « l’eau est froide »  
//eau-DEF/être-ACC/froide//
- (10) túbúk « chaud »
- a. bē túbúk  
« bouillie chaude »  
//bouillie/chaude//
- b. bē tá éñē túbúk « la bouillie est chaude »  
//bouillie-DEF/être-ACC/chaude//

Les données ci-dessus attestent l’existence des adjectifs qualificatifs en kusaal. Leur identification se fait au moyen des emplois épithétique et prédicatif. Selon B. Nedellec (2006, p. 171), un adjectif est dit pur lorsque pour son emploi prédicatif « on a obligatoirement besoin du verbe être comme support. (...) Ce terme « pur » souligne donc la nature non dérivée de l’adjectif ». En interrogeant les données telles que (01. (b)), (02. (b)) et (05.(b)), il est constaté l’usage du verbe être « éñ » comme support dans l’emploi prédicatif de l’adjectif. Cependant, malgré l’usage du verbe être comme support, les données en (3) et en (4) reprises en (11) ci-dessous laissent voir des adjectifs non purs ou non primaires :

- (11)
- a. fú: kà éñē dǎ-búbúm « L’habit est jaune »  
//habit-DEF/être-ACC/néré-farine//
- b. fú: kà éñē dé?éñ « L’habit est vert »  
//habit-DEF/être-ACC/vert//

En (11.a), la couleur « jaune » est désignée par un nom en kusaal. Il s'agit de la farine du néré. En (11.b), le « vert » est désigné par une plante, les algues. Le jaune et le vert sont donc des noms employés comme adjectifs en kusaal.

### 1.2. Composés nominaux ou syntagmes épithétiques en kusaal ?

Si l'emploi prédicatif révèle l'existence des adjectifs en tant qu'attributs des sujets, leur existence au niveau épithétique mérite une attention particulière. Soit le corpus suivant :

(12)	singulier		pluriel	glose
a.	fú sábil-k	/	fú sábil-sè	« Habit noir »
b.	fú péèl-k	/	fú péèl-sè	« Habit blanc »

Ces exemples laissent voir des formes amalgamées. S'agit-il des composés nominaux ou des syntagmes qualificatifs ? Du point de vue structurel, ces unités ont la forme N + Adj. + Suffixe de classe. L'élément N semble être le déterminé et Adj. le déterminant ou qualifiant. Du point de vue sémantique, les unités obtenues « habit noir » et « habit blanc » laissent entrevoir la qualification du nom « habit ». Toutefois, ces mêmes unités désignent quelque chose. Il ne s'agit, donc, pas de syntagmes épithétiques mais de composés nominaux. Cela s'explique par le fait qu'au niveau syntaxique, on n'a pas deux éléments distincts et juxtaposés. L'élément N est une base nominale, l'adjectif est une base également, c'est ce dernier qui porte la marque de classe. Au plan morphologique il s'agit d'un seul composé constitué d'un radical complexe (base nominale + base adjectivale) et d'un suffixe nominal. S'il s'agissait d'un syntagme épithétique l'élément qualificateur Adj. serait un adjectif qualificatif et l'élément déterminé N serait un nom et non une base. En d'autres termes, nous aurions eu deux éléments distincts (nom et adjectif) et juxtaposés. De ce fait, l'élément Adj. est une base adjectivale dans une composition nominale. Par conséquent, il n'existe pas d'adjectif épithète en kusaal. Ce phénomène est aussi observable dans certaines langues gur comme les langues sénoufo. Pour expliquer ce phénomène d'amalgame entre composé nominal et syntagme épithétique, K. O. Yeo (2020, pp.19-20) souligne que « Si un tel nom composé n'est pas à confondre avec un syntagme épithétique, il est inexact de le qualifier d'épithète, quand il s'agit d'une base adjectivale dans une composition nominale. ».

### 1.3. Forme de l'adjectif qualificatif au niveau lexical

Les données en (01) et en (02) montrent également que l'adjectif qualificatif est dépourvu du morphème de classe dans sa forme isolée. C'est lorsqu'il est intégré dans le discours qu'il prend la marque de nombre comme l'indiquent les données ci-dessous :

- (13)
- a. sábil « noir » fú: -ká éñē sábil-**k** « L’habit est noir »  
 //habit-SG/être-ACC/noir-SG//
- b. péélg « blanc » fú:-ká éñē péèl-**k** « L’habit est blanc »  
 //habi-SG/être-ACC/blanc//

Les données en (13.a) et (13.b) font observer que l’adjectif qualificatif en kusaal semble apparaître sous forme de radical, une forme dépourvue de la marque du nombre. Ce fait caractéristique des langues gur (dont fait partie le kusaal) a été mentionné par A. Delplanque (1996, p. 64) : « *En ce qui concerne la qualification, l’adjectif est dépourvu de classificateur propre au plan lexical (...)* ».

## 2. ANALYSE SYNTAXIQUE DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Sous cette section, l’analyse rend compte des aptitudes syntaxiques que peuvent avoir l’adjectif qualificatif en kusaal. Le kusaal est une langue à classification nominale. Avant d’aborder les mécanismes d’accord entre l’adjectif et le nom, nous rappelons les différents genres nominaux rencontrés dans la langue d’après A. Bambara (2016, p. 51). Le kusaal comporte huit genres nominaux dont deux sont unitaires comme l’indique le tableau ci-après :

### (14) Les genres nominaux en kusaal (Bambara, 2016)

Singulier		pluriel
(a) -k	————— I —————→	-se (b)
(c) -k	————— II —————→	-t (d)
(e) -re	————— III —————→	-ja (f)
(g) -a	————— IV —————→	-p (h)
(i) -∅	————— V —————→	-nama (j)
(k) -fo	————— VI —————→	-i (l)
(m) -p	VII	
(n) -m	VIII	

Les genres nominaux ainsi présentés, il reste donc à vérifier s’il existe ou pas de schème d’accord entre les adjectifs qualificatifs et les noms qu’ils déterminent. L’accord, ici, concerne l’adjectif en fonction attribut du sujet puisque l’adjectif en fonction épithète n’existe pas. Pour ce faire, observons le corpus ci-dessous :

- (15)
- a. fúúká éñē páál-∅ « L’habit est neuf »  
 //habit/être-ACC/neuf//
- b. fúútá éñē páálá « Les habits sont neufs »  
 //habit/être-ACC/neufs//
- (16)
- a. fúúká éñē péélik « L’habit est blanc »

- //habit/être-ACC/blanc//  
 b. **fúútá** éñē **péélìsè** « Les habits sont blancs »  
 //habits/être-ACC/blancs//
- (17)  
 a. **jít** éñē **sábíl** « La maison est noire »  
 //maison/être-ACC/noire//  
 b. **jíjǎ** éñē **sábíl** « Les maisons sont noires »  
 //maisons/être-ACC/noires//
- (18)  
 a. **pó?á** éñē **bérít** « La femme est grosse »  
 //femme/être-ACC/grosse//  
 b. **pó?bá** éñē **bédjǎ** « Les femmes sont grosses »  
 //femmes/être-ACC/grosses//

Dans les exemples ci-dessus, les classes nominales sont transcrites en gras. Les données font observer qu'en kusaal, l'adjectif qualificatif s'accorde en nombre mais pas en genre avec le nom qu'il détermine. En (17.a) et en (17.b) par exemple, le nom déterminé « *maison* » est représenté par le genre III (-re ~ -t/-ja) et le qualifiant « *noir (e)* » par le genre I (-k/-se). De même, en (18.a) et en (18.b), le qualifié « *femme* » est gouverné par le genre IV (-a/-p(-ba)) et le qualifiant « *gros (se)* » par le genre III (-re ~ -t/-ja). Il n'existe pas d'harmonie entre la marque de classe de l'adjectif et celle du nom. Chaque entité a sa marque. Le déterminé n'impose pas son indice de classe à celui de l'adjectif. Si l'accord en genre existait les données en (17) se réaliseraient comme en (19) ci-dessous :

- (19)  
 a. \* **jít** éñē **sábíl** « La maison est noire »  
 b. \* **jíjǎ** éñē **sábílǎ** « Les maisons sont noires »

L'examen de ces exemples montre que l'accord en genre entre l'adjectif et le nom n'existe pas en kusaal. Ce phénomène s'observe également dans certaines langues gur comme le toussian, le bwamu, le birifor, etc. (Delplanque, 1996). Pour expliquer ce phénomène de non accord en genre dans certaines langues africaines, A. Delplanque (1996, p. 65) souligne que « (...) l'adjectif s'énonce avec un classificateur propre qui l'actualise comme une notion à part entière. ». Conformément aux travaux de K. O. Yeo (2020), le mécanisme d'accord entre l'adjectif qualificatif et le nom déterminé en kusaal est dit partiel et non total. L'accord est total lorsque l'adjectif qualificatif et le nom qu'il détermine s'accordent en genre et en nombre. Lorsqu'il s'agit de l'accord en nombre ou en genre uniquement, l'accord est dit partiel. Ce phénomène existe également dans certaines langues sénoufo comme le djimini et le nafanan. (K. O. Yeo, 2020).

### 3. DEGRES DE QUALIFICATION EN KUSAAL

En kusaal, les degrés de qualification se regroupent sous l'intensité, la comparaison et le superlatif.

#### 3.1. Intensité

Pour matérialiser le degré d'intensité, la qualité exprimée par l'adjectif est évaluée en elle-même sans référence à un être ou à un objet extérieur. Une hiérarchisation de niveaux selon l'expression du degré d'intensité permet d'identifier l'intensité faible, l'intensité élevée et l'intensité surélevée en kusaal. L'intensité apparaît comme une échelle de valeurs sémantiques.

##### 3.1.1. Intensité faible

En kusaal, l'intensité faible est marquée par le morphème *béglá* « peu ». Il est postposé à l'adjectif et apparaît en fin d'énoncé. Le degré d'intensité du verbe statif est atténué par ce morphème.

(20)

a. à zú:d fúúgā éñī-ø sáúbl **béglá** « L'habit de Zouré est peu noir »  
//Det/Zouré/habit/être-ACC/noir/peu//

b. à zú:d fúúgā éñī-ø pé:lg **béglá** « L'habit de Zouré est peu blanc »  
//Det/Zouré/habit/être-ACC/blanc/peu//

##### 3.1.2. Intensité élevée

Le kusaal exprime l'intensité élevée par la forme nominalisée de l'adjectif suivi du verbe *zémóm* « atteindre un niveau juste ». Par exemple, le kusaal traduit *l'eau est assez fraîche* par *la fraîcheur de l'eau a atteint un niveau raisonnable*.

(21)

a. à zú:d fú:gā sáúblmà zémómé-ø « L'habit de Zouré est assez noir »  
//Det/Zouré/habit/noirceur/être au niveau juste-ACC//

b. à yá:bmá vé̀lòmá zémómé-ø « Yabma est assez belle »  
//Det/Yabma/beauté/être au niveau juste-ACC//

##### 3.1.3. Intensité surélevée

L'intensité surélevée s'exprime par l'adverbe *bérgó* « beaucoup ». Il est postposé à la forme nominalisée de l'adjectif (22. a) et à l'adjectif déverbal (22. b) et apparaît en fin d'énoncé.

(22)

a. à zú:d fú:gā sáúblmá éñī-ø **bérgó** « L'habit de Zouré est très noir »  
//Det/Zouré/habit/noirceur/être-ACC/beaucoup//

b. à kògèm màgmé-ø **bérgó** « L'eau est très fraîche »  
//Det/eau/être frais-ACC/beaucoup//



### 3.2. Comparaison

Il y a comparaison lorsque « (...) la qualité est évaluée en référence à un autre élément (...). ». (S. J. Sib et K. O. Yeo, 2018, p. 154). Le comparatif en kusaal se réalise en comparatif de supériorité, d'égalité et d'infériorité.

#### 3.2.1. Comparaison de supériorité

La supériorité s'exprime par la forme nominalisée de l'adjectif. Il n'y a pas de morphème pour exprimer la supériorité. Le comparatif est rendu dans ce cas par Nom (forme nominalisée de l'adjectif) + gát (dépasser). Par exemple, « Yabma est plus belle que Lalma » se traduit par « la beauté de Yabma dépasse celle de Lalma »

(23)

a. à zú:d fú:gá sáblém gát-ø à sót fú:gá

//Det/Zouré/habit/noirceur/dépasser-ACC/Det/Soré/habit//

« L'habit de Zouré est plus noir que celui de Soré »

b. zú:d wáglém gát-ø à sót « Zouré est plus grand que Soré »

//Det/Zouré/taille/dépasser-ACC/Det/Soré//

#### 3.2.2. Comparaison d'égalité

La comparaison d'égalité s'exprime également par la forme nominalisée de l'adjectif suivie du verbe *wáné* « ressembler ». Par exemple, *l'habit de Zouré est aussi noir que celui de Soré* se traduit par *la noirceur de l'habit de Zouré ressemble à celle de Soré*.

(24)

a. à zú:d fú:gá pélómá wáné-ø à sót fú:gá

//Det/Zouré/habit/blancheur/ressembler-ACC/Det/Soré/habit//

« L'habit de Zouré est aussi blanc que celui de Soré »

b. à yá:bmá fú:gá sáblóm wáné-ø à lálma fú:gá

//Det/Yabma/habit/noirceur/ressembler-ACC/Det/Lalma/habit//

« L'habit de Yabma est aussi noir que celui de Lalma »

#### 3.2.3. Comparaison d'infériorité

Le comparatif d'infériorité s'exprime par la forme nominalisée de l'adjectif et la négation de « ce qui est atteint ». Par exemple, *Yabma est moins belle que Lalma* se traduit par « la beauté de Yabma n'a pas atteint celle de Lalma ».

(25)

a. à zú:d fú:-ká sáblémá bú páá-ø à sót fú:-ká

//Det/Zouré/habit-Déf/noirceur/NEG/arriver-ACC/Det/Soré/habit-Déf//

« L'habit de Zouré est moins noir que celui de Soré »

b. à zú:d wáglómá bú páá-ø à sód  
//Det/Zouré/taille/NEG/arriver-ACC/Det/Soré//  
« Zouré est moins petit que Soré »

c. à kógóm bú má? páá-ø bĕ: dá  
//Det/eau/NEG/fraicheur/arriver-ACC/bouillie//  
« L'eau est moins froide que la bouillie »

### 3.3. Superlatif

Le superlatif s'exprime par la forme nominalisée de l'adjectif suivi du verbe dépasser. Par exemple, pour dire « Yabma est la plus belle », le Kusaaga le traduit par « *la beauté de Yabma dépasse celle de toutes les femmes* ».

(26)

a. à zú:d wáglómá gát-ø tún « Zouré est le plus grand »  
//Det/Zouré/taille/dépasser-ACC/tous//

b. à zú:d fú:-ká sáblóm gát-ø tún fú-tá « l'habit de Zouré est le plus noir »  
//Det/Zouré/habit-Def/noirceur/dépasser-ACC/poss/habit-PL//

## CONCLUSION

Cette étude avait pour objet de déterminer les caractéristiques morphologique et syntaxique des adjectifs qualificatifs, et les degrés de qualification en kusaal. Au plan morphologique, l'analyse a révélé qu'il n'existe pas d'adjectif en fonction d'épithète en kusaal. Il s'agit d'une base adjectivale dans une composition nominale. Au plan lexical, l'adjectif est dépourvu de suffixe de classe. L'analyse syntaxique a montré qu'en kusaal, l'adjectif qualificatif s'accorde en nombre mais pas en genre avec le nom qu'il détermine. Il s'agit d'un accord partiel. Dans l'analyse des degrés de qualification, l'étude a rendu compte de l'intensité, de la comparaison et du superlatif. L'intensité apparaît comme échelles de valeurs sémantiques : l'intensité faible, l'intensité élevée et l'intensité surélevée. Si l'intensité faible et l'intensité surélevée sont exprimées par des adverbes, l'intensité élevée s'exprime par la forme nominalisée de l'adjectif qualificatif. En kusaal, il n'y a pas de morphème spécifique pour exprimer la comparaison. Le comparatif est exprimé par la forme nominalisée de l'adjectif suivie d'un verbe en se référant au degré de comparaison. Ainsi, le comparatif d'infériorité est rendu par *Nom + páá* (atteindre [à la forme négative]), l'égalité est rendue par *Nom + wāné* (ressembler) et la comparaison de supériorité est rendue par *Nom + gát* (dépasser).

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAMBARA, H. A., 2016, *Lexicologie des nominaux du kusaare (parler de zoaaga : variante tonde)*, Mémoire de Master, Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, 134 p.
- CHOI-JONIN, I. et DELHAY, C., 1998, *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 338 p.
- DELPLANQUE A., 1996, *Accord et non-accord du qualificatif dans les langues gur*. [En ligne], consulté le 10 septembre 2021 sur [https://www.persee.fr/doc/flang\\_1244-5460\\_1996\\_num\\_4\\_8\\_1113](https://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1996_num_4_8_1113): 63-76.
- DIXON R. M. W., 1982, *Mere have all the adjectives gone? And other essays in semantics and syntax*. Berlin : Mouton Publishers.
- DUBOIS J. et al., 2001, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 514 p.
- HOUMEGA M. A., 2017, « Syntagme qualificatif et adjectif en danblossé », in *Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, N°6, Actes du colloque scientifique national du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire sur « Le nom dans les langues naturelles », pp. 53 - 63.
- KEDREBEOGO G., 2008, « L'adjectif qualificatif en Samoma ». In M. F. Kropp Dakubu (Ed.) *Studies in the Languages of the Volta Basin V*. Proceedings of the Annual Colloquium of the Legon- Trondheim Linguistics Project: 1-15.
- KRA K. A. E., 2007, « La qualification en kulango », in Kropp Dakubu, M. E., Akanlig-Pare G., Osam, E. K. and Saah, K. K. (Eds), *Studies in the languages of the Volta basin IV*, Proceedings of the annual colloquium of the Legon-Trondheim linguistics project, Part 1 : Nominal Constructions, 18-20 January, 2005, pp. 100-111.
- MALO O., 2015, « La qualification en p<sup>h</sup>uë », in *Annales de l'Université Ouaga 1 Pr Joseph KI-ZERBO*, Série A, Volume 20 : 519-540.
- MANESSY G., 1975, *Les langues oti-volta : classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*, Paris, SELAF, 314 p.
- MARTINET A., 1967, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, 216 p.
- NEDELLEC B., 2006, « L'expression de la qualification en naténi », In Miehé, G. et al. (Eds.), *Monographies Voltaïques* (Vol. 8), 361 p.
- SIB S. J. et YEO K. O., 2018, « Le syntagme adjectival et le qualificatif En lobiri », in *Actes du 3<sup>e</sup> colloque international de l'Atelier d'Abidjan pour les Langues Négra-africaines et la Grammaire générative (ABILANG) sur le thème « Structure du nom, du syntagme nominal et de la phrase dans les langues Volta-Congo (gur, kru, kwa) et mandé : aspects génétique et typologique*, Bouaké : du 08 au 09 août 2018, pp. 148 -159.

- TIROGO I. F., 2020, « Adjectif et qualification en birifor », *Revue des Sciences du langage et de la communication (ReSciLaC)*, n°11, Université d'Abomey-Calavi, pp . 104-116.
- YEO K. O., 2020, « L'adjectif et son accord dans les langues sénoufo », in *Akofena*, n° 001, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, [En ligne], consulté le 15 juillet 2021, URL : <https://www.citefactor.org/article/index/170971/pdf/ladjectif-qualificatif-et-son-accord-dans-les-langues-snoufo#.YVVrPH069PZ>, pp. 15 - 30.